

plus brefs délais d'autant plus que des membres du personnel de la gendarmerie participent déjà à ces missions et remplissent donc les conditions portées par le présent arrêté;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Pour la période durant laquelle le membre du personnel de la gendarmerie bénéficie de l'indemnité prévue à l'article 1er de l'arrêté royal du 30 décembre 1992 attribuant une indemnité aux militaires des forces terrestre, aérienne et navale et du service médical participant à l'opération de paix des Nations Unies dans l'Ex-Yougoslavie, ce membre ne peut revendiquer le droit :

1° à l'indemnité pour menues dépenses telles que visées par l'article 4 de l'arrêté royal du 15 janvier 1962 fixant le régime d'indemnisation applicable aux militaires accomplissant des déplacements de services à l'extérieur du Royaume;

2° aux allocations visées par l'arrêté royal du 5 juin 1975 réglant l'octroi d'une allocation pour prestations supplémentaires à certains membres du personnel de la gendarmerie, modifié par l'arrêté royal du 9 mars 1977;

3° aux allocations visées par les articles 26, 27 et 28 de l'arrêté royal du 24 octobre 1983 relatif au statut pécuniaire des membres du personnel de la gendarmerie, modifié par l'arrêté royal du 4 septembre 1990.

Art. 2. Pour la période durant laquelle le membre du personnel de la gendarmerie bénéficie de l'indemnité prévue à l'article 1er de l'arrêté royal du 30 décembre 1992 attribuant une indemnité aux militaires participant à l'opération de paix des Nations Unies en Somalie, ce membre ne peut revendiquer le droit aux indemnités et allocations reprises à l'article 1er, 1° à 3°.

Art. 3. Le présent arrêté produit ses effets le 1er janvier 1992 sauf l'article 2 qui produit ses effets le 1er septembre 1992.

Art. 4. Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 6 juillet 1993.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

L. TOBBACK

Le Ministre du Budget,

Mme. OFFECIERS-VAN DE WIELE

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 93 — 2082

27 AOUT 1993. — Arrêté royal
relatif au travail sur des équipements à écran de visualisation (1)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 10 juin 1952 concernant la santé et la sécurité des travailleurs, ainsi que la salubrité du travail et des lieux de travail, notamment l'article 1er, § 1er, modifiée par les lois des 17 juillet 1957 et 16 mars 1971, et l'article 4, remplacé par la loi-programme du 22 décembre 1989;

Vu la cinquième Directive particulière 90/270/CEE du Conseil des Communautés européennes du 29 mai 1990 concernant les prescriptions minimales de sécurité et de santé relatives au travail sur des équipements à écran de visualisation;

Vu le Règlement général pour la protection du travail, approuvé par les arrêtés du Régent des 11 février 1946 et 27 septembre 1947, notamment l'article 110, § 1er, alinéa 4, remplacé par l'arrêté royal du

(1) Voir note à la page suivante.

van belang is dat het zo spoedig mogelijk gepubliceerd wordt, temeer omdat personeelsleden van de rijkswacht reeds deelnemen aan die opdrachten en dus voldoen aan de bij dit besluit gestelde voorwaarden;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Gedurende de periode tijdens dewelke het personeelslid van de rijkswacht de vergoeding bepaald bij artikel 1 van het koninklijk besluit van 30 december 1992 houdende toekenning van een vergoeding aan de militairen van de land-, lucht- en zeemacht en van de medische dienst die deelnemen aan de vredesoperatie van de Verenigde Naties in Ex-Joegoslavië geniet, heeft dit personeelslid geen recht op :

1° de vergoeding voor kleine uitgaven zoals bedoeld in artikel 4 van het koninklijk besluit van 15 januari 1962 tot vaststelling van het vergoedingsstelsel toepasselijk op de militairen die dienststreizen volbrengen in het buitenland;

2° de toelagen bedoeld in het koninklijk besluit van 5 juni 1975 houdende toekenning aan sommige personeelsleden van de rijkswacht van een toelage voor bijkomende prestaties, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 9 maart 1977;

3° de toelagen bedoeld in de artikelen 26, 27 en 28 van het koninklijk besluit van 24 oktober 1983 betreffende de bezoldigingsregeling van de personeelsleden van de rijkswacht, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 4 september 1990.

Art. 2. Gedurende de periode tijdens dewelke het personeelslid van de rijkswacht de vergoeding bepaald bij artikel 1 van het koninklijk besluit van 30 december 1992 houdende toekenning van een vergoeding aan de militairen die deelnemen aan de vredesoperatie van de Verenigde Naties in Somalië geniet, heeft dit personeelslid geen recht op de vergoedingen en toelagen bepaald in artikel 1, 1° tot 3°.

Art. 3. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 januari 1992 behalve artikel 2 dat uitwerking heeft op 1 september 1992.

Art. 4. Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 6 juli 1993.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,

L. TOBBACK

De Minister van Begroting,

Mevr. OFFECIERS-VAN DE WIELE

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 93 — 2082

27 AUGUSTUS 1993. — Koninklijk besluit
betreffende het werken met beeldschermapparatuur (1)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 10 juni 1952 betreffende de gezondheid en de veiligheid van de werknemers, alsmede de salubriteit van het werk en van de werkplaatsen, inzonderheid op artikel 1, § 1, gewijzigd bij de wetten van 17 juli 1957 en 16 maart 1971, en op artikel 4, vervangen bij de programmawet van 22 december 1989;

Gelet op de vijfde bijzondere Richtlijn 90/270/EEG van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 29 mei 1990 betreffende minimumvoorschriften inzake veiligheid en gezondheid met betrekking tot het werken met beeldschermapparatuur;

Gelet op het Algemeen Reglement voor de Arbeidsbescherming, goedgekeurd bij de besluiten van de Regent van 11 februari 1946 en 27 september 1947, inzonderheid op artikel 110, § 1, vierde lid,

(1) Zie noot op de volgende bladzijde.

15 décembre 1976, l'article 124, remplacé par l'arrêté royal du 28 novembre 1978 et modifié par l'arrêté royal du 5 décembre 1990 et l'article 128 abrogé par l'arrêté royal du 28 novembre 1978;

Vu l'avis du Conseil supérieur de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Les dispositions du présent arrêté s'appliquent aux employeurs et aux travailleurs tels que définis à l'article 28 du Règlement général pour la protection du travail, approuvé par les arrêtés du Régent des 11 février 1946 et 27 septembre 1947.

Art. 2. § 1^{er}. Le présent arrêté s'applique aux postes de travail munis d'écrans de visualisation.

§ 2. Le présent arrêté ne s'applique pas :

- 1° aux postes de conduite de véhicules ou de machines;
- 2° aux systèmes informatiques à bord d'un moyen de transport;
- 3° aux systèmes informatiques destinés en priorité à l'usage par le public;
- 4° aux systèmes dits « portables » dès lors qu'ils ne font pas l'objet d'une utilisation soutenue à un poste de travail;
- 5° aux machines à calculer, aux caisses enregistreuses et à tout équipement possédant un petit dispositif de visualisation de données ou de mesures nécessaires à l'utilisation directe de cet équipement;
- 6° aux machines à écrire de conception classique dites « machines à fenêtre ».

Art. 3. Pour l'application du présent arrêté, on entend par :

- a) écran de visualisation : un écran alphanumérique ou graphique quel que soit le procédé d'affichage utilisé;
- b) poste de travail à écran de visualisation : l'ensemble comprenant un équipement à écran de visualisation, muni, le cas échéant, d'un clavier ou d'un dispositif de saisie de données ou d'un logiciel déterminant l'interface homme/machine, d'accessoires optionnels, d'annexes, y compris l'unité de disquettes, d'un téléphone, d'un modem, d'une imprimante, d'un support-documents, d'un siège et d'une table ou surface de travail, ainsi que l'environnement de travail immédiat.

Art. 4. § 1^{er}. Sans préjudice des dispositions de l'article 28bis du Règlement général pour la protection du travail, les employeurs sont tenus :

- 1° de faire une analyse des postes de travail à écran de visualisation afin d'évaluer les conditions de sécurité et de santé qu'il présentent pour leurs travailleurs, notamment en ce qui concerne les risques éventuels pour la vue, les problèmes physiques et de charge mentale;
- 2° de prendre les mesures appropriées sur base de l'évaluation visée au 1°, pour prévenir ou remédier aux risques ainsi constatés, en tenant compte de leur addition ou de la combinaison de leurs effets.

§ 2. Après avis préalable du médecin du travail et avis du Comité de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail, l'employeur est tenu de prendre les mesures pour organiser l'activité du travailleur de telle sorte que le temps de travail quotidien sur écran soit périodiquement interrompu par des pauses, ou par des changements d'activité réduisant la charge de travail sur écran.

(1) Références au *Moniteur belge* :

- Loi du 10 juin 1952, *Moniteur belge* du 19 juin 1952.
Loi du 17 juillet 1957, *Moniteur belge* du 26 juillet 1957.
Loi du 16 mars 1971, *Moniteur belge* du 30 mars 1971.
Loi du 22 décembre 1989, *Moniteur belge* du 30 décembre 1989.

Arrêté du Régent du 11 février 1946, *Moniteur belge* des 3 et 4 avril 1946.

Arrêté du Régent du 27 septembre 1947, *Moniteur belge* des 3 et 4 octobre 1947.

Arrêté royal du 15 décembre 1976, *Moniteur belge* du 1^{er} janvier 1977.

Arrêté royal du 28 novembre 1978, *Moniteur belge* du 8 décembre 1978.

Arrêté royal du 5 décembre 1990, *Moniteur belge* du 20 décembre 1990.

remplacé par l'arrêté royal du 28 novembre 1978 et modifié par l'arrêté royal du 5 décembre 1990, et l'article 128, abrogé par l'arrêté royal du 28 novembre 1978;

Gelet op het advies van de Hoge Raad voor Veiligheid, Gezondheid en Verfraaiing der Werkplaatsen;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De bepalingen van dit besluit zijn van toepassing op de werkgevers en werknemers, zoals bepaald in artikel 28 van het Algemeen Reglement voor de Arbeidsbescherming, goedgekeurd bij de besluiten van de Regent van 11 februari 1946 en 27 september 1947.

Art. 2. § 1. Dit besluit is van toepassing op de werkposten uitgerust met beeldschermen.

§ 2. Dit besluit is niet van toepassing op :

- 1° bestuurdersplaatsen op voertuigen of machines;
- 2° computersystemen in transportmiddelen;
- 3° computersystemen die in de eerste plaats bestemd zijn voor gebruik door het publiek;
- 4° zogenaamde « draagbare » systemen die niet aanhoudend worden gebruikt op een werkpost;
- 5° rekenmachines, kassa's en andere apparatuur die voorzien is van een klein beeldscherm voor gegevens of hoeveelheden, dat nodig is voor het directe gebruik van die apparatuur;
- 6° conventionele schrijfmachines met leesvenster.

Art. 3. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

- a) beeldscherm : een alfanumeriek of grafisch scherm, ongeacht het gebruikte afbeeldingsprocédé;
- b) beeldschermwerkpost : het geheel dat bestaat uit beeldscherm-apparatuur, in voorkomend geval voorzien van een toetsenbord of voorziening voor gegevensinvoer of de interface mens/machine bepalende programmatuur, facultatieve accessoires, nevenapparatuur met inbegrip van de schijfveenheid, een telefoon, een modem, een printer, een documenthouder, een stoel en een werktafel of werkvlak, alsmede de onmiddellijke werkomgeving.

Art. 4. § 1. Onverminderd de bepalingen van artikel 28bis van het Algemeen Reglement voor de Arbeidsbescherming zijn de werkgevers ertoe gehouden :

- 1° een analyse van de beeldschermwerkposten te verrichten om de omstandigheden inzake veiligheid en gezondheid te evalueren die deze voor hun werknemers inhouden, met name inzake de eventuele risico's voor het gezichtsvermogen en de problemen van lichamelijke en geestelijke belasting;
- 2° passende maatregelen te nemen op grond van de in 1° bedoelde evaluatie, ten einde de aldus vastgestelde risico's te voorkomen of te verhelpen, rekening houdend met de samenvoeging of de combinatie van de gevolgen ervan.

§ 2. Na voorafgaand advies van de arbeidsgeneesheer en na advies van het Comité voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing van de werkplaatsen, stelt de werkgever de maatregelen vast die nodig zijn om de activiteit van de werknemer zodanig te organiseren dat de dagelijkse werktijd met een beeldscherm op gezette tijden wordt onderbroken door rustpauzes of andersoortige activiteiten, waardoor de belasting van het werken met een beeldscherm wordt verlicht.

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

- Wet van 10 juni 1952, *Belgisch Staatsblad* van 19 juni 1952.
Wet van 17 juli 1957, *Belgisch Staatsblad* van 26 juli 1957.
Wet van 18 maart 1971, *Belgisch Staatsblad* van 30 maart 1971.
Wet van 22 december 1989, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1989.
Besluit van de Regent van 11 februari 1946, *Belgisch Staatsblad* van 3 en 4 april 1946.
Besluit van de Regent van 27 september 1947, *Belgisch Staatsblad* van 3 en 4 oktober 1947.
Koninklijk besluit van 15 december 1976, *Belgisch Staatsblad* van 1 januari 1977.
Koninklijk besluit van 28 november 1978, *Belgisch Staatsblad* van 8 december 1978.
Koninklijk besluit van 5 december 1990, *Belgisch Staatsblad* van 20 december 1990.

Art. 5. § 1^{er}. Sans préjudice des dispositions de l'article 28^{ter} du Règlement général pour la protection du travail, chaque travailleur doit recevoir une formation préalable en ce qui concerne les modalités d'utilisation du poste de travail à écran de visualisation et chaque fois que l'organisation de celui-ci est modifiée de manière substantielle.

§ 2. Sans préjudice des dispositions de l'article 28^{quater} du Règlement général pour la protection du travail, les travailleurs doivent recevoir les informations sur tout ce qui concerne la santé et la sécurité liées à leur poste de travail à écran de visualisation et notamment les informations sur les mesures prises en vertu des articles 4 et 7 et de l'article 124, § 5 du Règlement général pour la protection du travail.

Art. 6. § 1^{er}. Les employeurs doivent prendre les mesures appropriées afin que les postes de travail à écran de visualisation mis en service pour la première fois après le 31 décembre 1992 satisfassent aux prescriptions minimales visées à l'annexe du présent arrêté.

§ 2. Les employeurs doivent prendre les mesures appropriées afin que les postes de travail à écran de visualisation déjà mis en service jusqu'au 31 décembre 1992 inclus soient adaptés pour satisfaire aux prescriptions minimales visées à l'annexe du présent arrêté au plus tard le 31 décembre 1996.

Art. 7. Pour les travailleurs qui utilisent de façon habituelle et pendant une partie non négligeable de leur temps de travail normal un équipement à écran de visualisation, l'employeur veillera à ce que les mesures suivantes soient prises :

1^o Préalablement à son affectation à un travail sur écran de visualisation, chaque travailleur concerné doit disposer d'une évaluation de son système visuel.

Cette évaluation inclut un examen approprié des yeux et de la vue. Si les résultats de cet examen le rendent nécessaire, un examen ophtalmologique sera réalisé. Une nouvelle évaluation doit avoir lieu au moins tous les cinq ans aussi longtemps que dure cette affectation. Pour les travailleurs âgés de cinquante ans et plus, cette évaluation sera renouvelée tous les trois ans.

Un dossier médical individuel est établi pour chaque travailleur en conformité avec les dispositions de l'article 146^{quinquies} du Règlement général pour la protection du travail.

2^o Si les résultats de l'évaluation prévue au 1^o le rendent nécessaire et si un dispositif de correction normal ne permet pas l'exécution du travail sur écran, le travailleur doit bénéficier d'un dispositif de correction spécial exclusivement en rapport avec le travail concerné. Ce dispositif spécial est à la charge financière de l'employeur.

Art. 8. L'article 110, § 1^{er}, alinéa 4 du Règlement général pour la protection du travail remplacé par l'arrêté royal du 15 décembre 1976 est remplacé par la disposition suivante :

« Le nombre de médecins à attacher à un service médical du travail sera déterminé en considérant que chacune des entreprises ou des institutions ou chacun des établissements ou des services visés à l'article 104 exige au moins, par an, les prestations d'un médecin du travail à raison, en moyenne :

- 1^o d'une heure par travailleur visé à l'article 124, § 1^{er}, 1^o à 5^o;
- 2^o vingt minutes par travailleur visé à l'article 124, § 1^{er}, 6^o;
- 3^o huit minutes par travailleur qui n'est pas visé par la disposition de l'article 124. »

Art. 9. A l'article 124 du même règlement, remplacé par l'arrêté royal du 28 novembre 1978 et modifié par l'arrêté royal du 5 décembre 1990 sont apportées les modifications suivantes :

1^o Le § 1^{er} est complété comme suit :

« 6^o les travailleurs occupant une situation de travail qui expose à des contraintes liées au travail telle que définie à l'annexe II^{bis} de la présente section. »

2^o Un § 5 est inséré et rédigé comme suit :

« § 5. L'employeur est tenu de soumettre à une évaluation de santé et le cas échéant, aux examens périodiques et aux examens de reprise du travail tout travailleur visé au § 1^{er}, 6^o lors de son entrée en service et chaque fois qu'un travailleur en raison d'un changement de travail est exposé à ces contraintes. A cet effet :

a) il dresse un inventaire des situations de travail qui exposent à des contraintes liées au travail telles que définies à l'annexe II^{bis} de la présente section;

b) il dresse une liste nominative des travailleurs en indiquant en regard du nom de chaque travailleur, la situation occupée.

Cette liste est tenue à jour en fonction de l'évolution des situations de travail et de l'effectif des travailleurs occupés. »

Art. 5. § 1. Onverminderd de bepalingen van artikel 28^{ter} van het Algemeen Reglement voor de Arbeidsbescherming moet iedere werknemer een voorafgaande opleiding krijgen betreffende de wijze van gebruik van de beeldschermwerkpost en telkens wanneer de organisatie ervan ingrijpend wordt gewijzigd.

§ 2. Onverminderd de bepalingen van artikel 28^{quater} van het Algemeen Reglement voor de Arbeidsbescherming moeten de werknemers alle informatie ontvangen over alles wat verband houdt met de veiligheid en de gezondheid van hun beeldschermwerkpost en inzonderheid over de maatregelen die krachtens de artikelen 4 en 7 en artikel 124, § 5 van het Algemeen Reglement voor de Arbeidsbescherming worden genomen.

Art. 6. § 1. De werkgevers moeten passende maatregelen nemen opdat beeldschermwerkposten die na 31 december 1992 voor het eerst in gebruik worden genomen, aan de minimumvoorschriften bedoeld in de bijlage bij dit besluit voldoen.

§ 2. De werkgevers moeten passende maatregelen nemen opdat de beeldschermwerkposten die op 31 december 1992 reeds in gebruik zijn, uiterlijk op 31 december 1996 worden aangepast aan de minimumvoorschriften bedoeld in de bijlage bij dit besluit.

Art. 7. Voor de werknemers die gewoonlijk en gedurende een aanzienlijk deel van hun normale werktijd gebruik maken van beeldschermapparatuur, moet de werkgever ervoor waken dat de volgende maatregelen worden genomen :

1^o Alvorens aangesteld te worden aan het werken met een beeldscherm moet de betrokken werknemer beschikken over een evaluatie van zijn gezichtsvermogen.

Deze evaluatie omvat een passend onderzoek van de ogen en van het gezichtsvermogen. Indien de resultaten van dit onderzoek zulks vereisen zal een oftalmologisch onderzoek uitgevoerd worden. Een nieuwe evaluatie dient ten minste om de vijf jaar te gebeuren, en dit zolang de affectatie duurt. Voor de werknemers die vijftig jaar zijn of ouder, moet die evaluatie om de drie jaar worden hernieuwd.

Een individueel medisch dossier wordt opgemaakt voor elke werknemer in overeenstemming met de bepalingen van artikel 146^{quinquies} van het Algemeen Reglement voor de Arbeidsbescherming.

2^o Indien de resultaten van de evaluatie bepaald in 1^o het vereisen en indien een normaal correctiemiddel de uitoefening van werk op een beeldscherm niet mogelijk maakt, moet de werknemer beschikken over een speciaal correctiemiddel dat uitsluitend met het betrokken werk verband houdt. De kosten van dit speciale middel vallen ten laste van de werkgever.

Art. 8. Artikel 110, § 1, vierde lid, van het Algemeen Reglement voor de Arbeidsbescherming, vervangen bij koninklijk besluit van 15 december 1976, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Om het aantal aan een arbeidsgeneeskundige dienst te verbinden geneesheren te bepalen wordt als basis genomen dat elke van de in artikel 104 bedoelde ondernemingen, instellingen, inrichtingen of diensten, ten minste de prestaties vergt van een arbeidsgeneesheer naar rata van gemiddeld per jaar :

- 1^o een uur per in artikel 124, § 1, 1^o tot 5^o bedoelde werknemer;
- 2^o twintig minuten per in artikel 124, § 1, 6^o bedoelde werknemer;
- 3^o acht minuten per werknemer die niet onder de bepaling van artikel 124 valt. »

Art. 9. In artikel 124 van hetzelfde reglement, vervangen bij koninklijk besluit van 28 november 1978 en gewijzigd bij koninklijk besluit van 5 december 1990, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o § 1 wordt aangevuld als volgt :

« 6^o de werknemers die werken in arbeidsomstandigheden waardoor zij blootgesteld worden aan beroepsgebonden uitwendige belasting en die zijn gedefinieerd in bijlage II^{bis} van deze afdeling.

2^o Een § 5, luidend als volgt, wordt toegevoegd :

« § 5. De werkgever is ertoe gehouden elke in § 1, 6^o bedoelde werknemer te onderwerpen aan een beoordeling van zijn gezondheid op het ogenblik van zijn indiensttreding en telkens wanneer een werknemer ingevolge een werkverandering aan dergelijke belasting wordt blootgesteld, en, in voorkomend geval, aan de periodieke onderzoeken en de onderzoeken bij werkherhating. Te dien einde :

a) stelt hij een inventaris op van de arbeidsomstandigheden waardoor blootstelling optreedt aan beroepsgebonden uitwendige belasting en die zijn bepaald in bijlage II^{bis} van deze afdeling;

b) stelt hij een naamlijst op van de werknemers waarbij hij naast elke naam de arbeidsomstandigheden vermeldt.

Deze lijst wordt bijgewerkt naar gelang van de ontwikkeling van de arbeidsomstandigheden en de bezetting van de tewerkgestelde werknemers. »

Art. 10. L'article 128 du même règlement, abrogé par l'arrêté royal du 28 novembre 1978 est rétabli dans la rédaction suivante mais dans le titre II, chapitre III, section I, sous-section II, A. Examens médicaux 1. examen médical d'embauche :

« Article 128. Pour les travailleurs qui sont appelés à occuper une situation de travail qui expose à des contraintes liées au travail, visées à l'annexe IIbis de la présente section, l'examen d'embauche consistera en une évaluation de son état de santé.

Cette évaluation comprend un examen médical dirigé en vue de vérifier la capacité des travailleurs à exécuter la tâche. Elle ne donne pas lieu à l'application de l'article 125.

L'employeur fournit au médecin du travail toutes indications utiles concernant les conditions du nouvel emploi de ces travailleurs. A cette fin, il utilisera et remettra à ces derniers, à l'intention de ce médecin, le formulaire de « Demande d'examen médical d'embauchage » prévu à l'article 126, après l'avoir rempli comme il est indiqué à cet article. »

Art. 11. Dans le titre II, chapitre III, section I, du même règlement, il est inséré une annexe IIbis, rédigée comme suit :

« Annexe IIbis.

Surveillance médicale des travailleurs occupant une situation de travail qui expose à des contraintes liées au travail.

Liste des situations de travail exposant à des contraintes liées au travail, en application de l'article 124, § 1^{er}, 6^o du Règlement général pour la protection du travail.

1^o Utilisation habituelle par les travailleurs des équipements à écrans de visualisation pendant une partie non négligeable de leur temps de travail normal. »

Art. 12. Sont chargés de la surveillance des dispositions du présent arrêté :

1^o les médecins-inspecteurs du travail et les inspecteurs adjoints d'hygiène du travail de l'Inspection médicale de l'Administration de l'hygiène et de la médecine du travail;

2^o les ingénieurs, ingénieurs industriels, ingénieurs techniciens et contrôleurs techniques de l'Inspection technique de l'Administration de la sécurité du travail.

Art. 13. Les dispositions des articles 1 à 7 du présent arrêté et son annexe constituent la section I du titre VI, chapitre II du code sur le bien-être au travail intitulé comme suit :

« TITRE VI. — Equipements de travail
CHAPITRE II. — Dispositions spécifiques
Section I. — Ecrans de visualisation »

Art. 14. Le présent arrêté produit ses effets le 31 décembre 1992.

Art. 15. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 27 août 1993.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

Annexe

Prescriptions minimales relatives à l'équipement, l'environnement et l'interface ordinateur/homme

Pour les postes de travail à écran de visualisation visés à l'article 3 les prescriptions minimales suivantes doivent être prises en compte, dans la mesure où les éléments considérés existent dans le poste de travail et les exigences ou les caractéristiques intrinsèques de la tâche ne s'y opposent pas.

1^o Equipement :

a) Remarque générale :

L'utilisation en elle-même de l'équipement ne doit pas être une source de risque pour les travailleurs.

b) Ecran :

Les caractères sur l'écran doivent être d'une bonne définition et formés d'une manière claire, d'une dimension suffisante et avec un espace adéquat entre les caractères et les lignes.

Art. 10. Artikel 128 van hetzelfde reglement, opgeheven bij het koninklijk besluit van 28 november 1978, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing doch ingevoegd bij titel II, hoofdstuk III, afdeling I, onderafdeling II, A. Medische onderzoeken 1. Onderzoek bij aanwerving :

« Artikel 128. Voor de werknemers die in arbeidsomstandigheden zullen moeten werken waardoor zij worden blootgesteld aan beroepsgebonden uitwendige belasting, bedoeld in bijlage IIbis van deze afdeling, moet het onderzoek bij indienstneming bestaan in een beoordeling van de gezondheidstoestand.

Die beoordeling omvat een geneeskundig onderzoek dat erop gericht is na te gaan of de werknemers geschikt zijn de taak uit te voeren. Zij geeft geen aanleiding tot het toepassen van artikel 125.

De werkgever geeft aan de arbeidsgeneesheer alle nuttige aanwijzingen betreffende de arbeidsomstandigheden van die werknemers. Te dien einde stelt hij deze laatsten, ten behoeve van die geneesheer, het in artikel 126 bedoelde formulier « Verzoek om medisch onderzoek bij indienstneming » ter hand, nadat hij het heeft ingevuld zoals voorgeschreven in dat artikel. »

Art. 11. In titel II, hoofdstuk III, afdeling I, van hetzelfde reglement, wordt een bijlage IIbis ingevoegd, luidend als volgt :

« Bijlage IIbis.

Geneeskundig toezicht op de werknemers die in arbeidsomstandigheden werken waardoor zij aan beroepsgebonden uitwendige belasting worden blootgesteld.

Lijst van de arbeidsomstandigheden waardoor blootstelling optreedt aan beroepsgebonden uitwendige belasting, vastgesteld ingevolge artikel 124, § 1, 6^o van het Algemeen Reglement voor de Arbeidsbescherming.

1^o Geregeld gebruik van beeldschermapparatuur door de werknemers gedurende een aanzienlijk deel van hun normale werktijd. »

Art. 12. Zijn belast met het toezicht op de naleving van de bepalingen van dit besluit :

1^o de geneesheren-arbeidsinspecteurs en de adjunct-inspecteurs arbeidshygiëne van de Medische inspectie van de Administratie van de arbeidshygiëne en -geneeskunde;

2^o de ingenieurs, industrieel ingenieurs, technisch ingenieurs en de technisch controleurs van de Technische inspectie van de Administratie van de Arbeidsveiligheid.

Art. 13. De bepalingen van artikel 1 tot 7 van dit besluit en zijn bijlage vormen afdeling I van titel VI, hoofdstuk II van de codex over het welzijn op het werk met het volgende opschrift :

« TITEL VI. — Arbeidsmiddelen
HOOFDSTUK II. — Specifieke bepalingen
Afdeling I. — Beeldschermen »

Art. 14. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 31 december 1992.

Art. 15. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 27 augustus 1993.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

Bijlage

Minimumvoorschriften met betrekking tot de apparatuur, de omgeving en de interface computer/mens

Voor de beeldschermwerkposten bedoeld bij artikel 3, dienen volgende minimumvoorschriften in acht te worden genomen, voor zover de betrokken onderdelen op de werkpost voorhanden zijn en de intrinsieke eisen of kenmerken van de taak dit niet beletten.

1^o Apparatuur :

a) Algemene opmerking :

Het gebruik op zich van de apparatuur mag voor de werknemers geen bron van risico's vormen.

b) Beeldscherm :

De tekens op het beeldscherm moeten voldoende scherp, duidelijk van vorm en voldoende groot zijn, met voldoende afstand tussen de tekens en de regels.

L'image sur l'écran doit être stable, sans phénomène de scintillement ou autres formes d'instabilité.

La luminance et/ou le contraste entre les caractères et le fond de l'écran doivent être facilement adaptables par l'utilisateur de terminaux à écran et être également facilement adaptables aux conditions ambiantes.

L'écran doit être orientable et inclinable librement et facilement, pour s'adapter aux besoins de l'utilisateur.

Il est possible d'utiliser un pied séparé pour l'écran ou une table réglable.

L'écran doit être exempt de reflets et de réverbérations susceptibles de gêner l'utilisateur.

c) Clavier :

Le clavier doit être inclinable et dissocié de l'écran pour permettre au travailleur d'avoir une posture confortable qui ne provoque pas de fatigue des bras et des mains.

L'espace devant le clavier doit être suffisant pour permettre un appui pour les mains et les bras de l'utilisateur.

Le clavier doit avoir une surface mate pour éviter les reflets.

La disposition du clavier et les caractéristiques des touches doivent tendre à faciliter l'utilisation du clavier.

Les symboles des touches doivent être suffisamment contrastés et lisibles à partir de la position de travail normale.

d) Table ou surface de travail :

La table ou la surface de travail doit avoir une surface peu réfléchissante, être de dimensions suffisantes et permettre une disposition flexible de l'écran, du clavier, des documents et du matériel accessoire.

Le support de documents doit être stable et réglable et se situer de telle façon que les mouvements inconfortables de la tête et des yeux soient diminués au maximum.

L'espace doit être suffisant pour permettre une position confortable pour les travailleurs.

e) Siège de travail :

Le siège de travail doit être stable, permettre à l'utilisateur une liberté de mouvements et lui assurer une position confortable.

Les sièges doivent avoir une hauteur réglable.

Leur dossier doit être adaptable en hauteur et en inclinaison.

Une repose-pieds sera mis à la disposition de ceux qui le désirent.

2° Environnement :

a) Espace :

Le poste de travail, par ses dimensions et son aménagement, doit assurer suffisamment de place pour permettre des changements de position et de mouvements de travail.

b) Eclairage :

L'éclairage général et/ou l'éclairage ponctuel (lampes de travail) doivent assurer un éclairage suffisant et un contraste approprié entre l'écran et l'environnement, en tenant compte du caractère du travail et des besoins visuels de l'utilisateur.

Les possibilités d'éblouissement et les reflets gênants sur l'écran ou sur tout autre appareil doivent être évités en coordonnant l'aménagement des locaux et des postes de travail avec l'emplacement et les caractéristiques techniques des sources lumineuses artificielles.

c) Reflets et éblouissements :

Le poste de travail doit être aménagé de telle façon que les sources lumineuses telles que les fenêtres et autres ouvertures, les parois transparentes ou translucides, ainsi que les équipements et les parois de couleur claire ne provoquent pas d'éblouissement direct et n'entraînent pas de reflets gênants sur l'écran.

Les fenêtres doivent être équipées d'un dispositif adéquat de couverture ajustable en vue d'atténuer la lumière du jour qui éclaire le poste de travail.

d) Bruit :

Le bruit émis par les équipements appartenant au(x) poste(s) de travail doit être pris en compte lors de l'aménagement du poste de travail de façon, en particulier, à ne pas perturber l'attention et la parole.

e) Chaleur :

Les équipements appartenant au(x) poste(s) de travail ne doivent pas produire un surcroît de chaleur susceptible de constituer une gêne pour les travailleurs.

Het beeld op het scherm moet stabiel zijn, zonder flikkering of andere vormen onstabieleit.

De luminantie van en/of het contrast tussen de tekens en de achtergrond moeten/moet door de gebruiker van de beeldscherm-terminals gemakkelijk kunnen worden bijgesteld en gemakkelijk aan de omgevingsomstandigheden kunnen worden aangepast.

Het beeldscherm moet vrij en gemakkelijk verstelbaar en kantelbaar zijn om aan de behoeften van de gebruiker te kunnen worden aangepast.

Er kan van een afzonderlijke voet voor het beeldscherm of van een instelbare tafel gebruik worden gemaakt.

Het beeldscherm moet vrij zijn van glans en spiegelingen die de gebruiker kunnen hinderen.

c) Toetsenbord :

Het toetsenbord moet hellend kunnen worden geplaatst en mag geen geheel vormen met het beeldscherm, ten einde voor de gebruiker een comfortabele houding mogelijk te maken die geen vermoeidheid in armen of handen veroorzaakt.

Er moet vóór het toetsenbord voldoende ruimte zijn om steun te bieden voor handen en armen van de gebruiker.

Het toetsenbord moet een mat oppervlak hebben om reflecties te voorkomen.

De indeling van het toetsenbord en de vorm van de toetsen moeten zodanig zijn dat het gebruik van het toetsenbord wordt vergemakkelijkt.

De symbolen op de toetsen moeten voldoende contrastrijk en vanuit de normale werkhouding voldoende leesbaar zijn.

d) Werktafel of werkvlak :

De werktafel of het werkvlak moet een reflectiearm oppervlak hebben, voldoende groot zijn en een flexibele opstelling van beeldscherm, toetsenbord, documenten en accessoires mogelijk maken.

De documentenhouder moet stabiel en regelbaar zijn en zodanig zijn geplaatst dat oncomfortabele hoofd- en oogbewegingen tot een minimum worden beperkt.

Er moet voldoende ruimte zijn om een comfortabele houding mogelijk te maken.

e) Werkstoel :

De werkstoel moet stabiel zijn, de gebruiker bewegingsvrijheid geven en hem een comfortabele werkhouding verschaffen.

De zitting moet in de hoogte verstelbaar zijn.

De hoogte en de hellingshoek van de rugleuning moeten verstelbaar zijn.

Desgewenst moet een voetsteun worden aangebracht.

2° Omgeving :

a) Ruimte :

De werkpost moet, wat afmetingen en inrichting betreft, voldoende plaats bieden om veranderingen van houding en werkbevegingen mogelijk te maken.

b) Verlichting :

De algemene en/of gerichte verlichting (werklampen) moeten zorgen voor voldoende verlichting en een passend contrast tussen beeldscherm en omgeving, rekening houdende met de aard van het werk en de visuele behoeften van de gebruiker.

Mogelijke verblinding en hinderlijke reflecties op het scherm of op alle andere apparaten moeten vermeden worden door de inrichting van de ruimten en de werkposten te coördineren met de situatie en de technische kenmerken van de kunstmatige lichtbronnen.

c) Verblinding of reflecties :

De werkpost moet zo worden ingericht dat lichtbronnen zoals ramen en andere openingen, doorzichtige of doorschijnende wanden, alsmede helgekleurde apparaten en wanden, geen directe verblinding en geen hinderlijke reflecties op het beeldscherm veroorzaken.

De ramen moeten zijn uitgerust met een passende instelbare helderheidszwering om de intensiteit van het licht dat op de werkpost valt, te verminderen.

d) Geluid :

Bij de inrichting van de werkpost moet rekening worden gehouden met het geluid dat wordt voortgebracht door de bij de werkpost(en) behorende apparatuur, ten einde vooral verstoring van de aandacht en van het gesproken woord te voorkomen.

e) Warmte :

De tot de werkpost(en) behorende apparatuur mag geen voor de werknemers hinderlijke warmte veroorzaken.

f) Rayonnements :

Toutes radiations, à l'exception de la partie visible du spectre électromagnétique, doivent être réduites à des niveaux négligeables du point de vue de la protection de la sécurité et de la santé des travailleurs.

g) Humidité :

Il faut établir et maintenir une humidité satisfaisante.

3° Interface ordinateur/homme :

Pour l'élaboration, le choix, l'achat et la modification de logiciels ainsi que pour la définition des tâches impliquant l'utilisation d'écrans de visualisation, l'employeur tiendra compte des facteurs suivants :

a) le logiciel doit être adapté à la tâche à exécuter;

b) le logiciel doit être d'un usage facile et doit, les cas échéant, pouvoir être adapté au niveau de connaissance et d'expérience de l'utilisateur; aucun dispositif de contrôle quantitatif ou qualitatif ne peut être utilisé à l'insu des travailleurs;

c) les systèmes doivent fournir aux travailleurs des indications sur leur déroulement;

d) les systèmes doivent afficher l'information dans un format et à un rythme adaptés aux opérateurs;

e) les principes d'ergonomie doivent être appliqués en particulier au traitement de l'information par l'homme.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 27 août 1993.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

Mme M. SMET

f) Straling :

Alle straling, met uitzondering van het zichtbare deel van het elektromagnetisch spectrum, moet worden verminderd tot uit het oogpunt van de bescherming van de veiligheid en de gezondheid van de werknemers verwaarloosbare niveaus.

g) Vochtigheid :

Er moet een toereikende vochtigheidsgraad worden gecreëerd en gehandhaafd.

3° Interface computer/mens :

Bij de uitwerking, de keuze, de aankoop en de wijziging van programmatuur alsmede bij de definitie van de taken die het gebruik van beeldschermen meebrengen, moet de werkgever met de volgende factoren rekening houden :

a) de programmatuur moet zijn aangepast aan de te verrichten taak;

b) de programmatuur moet gemakkelijk kunnen worden gebruikt en moet in voorkomend geval kunnen worden aangepast aan het kennis- en ervaringsniveau van de gebruiker; er mag zonder medeweten van de werknemers geen gebruik worden gemaakt van een kwantitatief of kwalitatief controlemechanisme;

c) de systemen moeten de werknemers gegevens verschaffen over de werking ervan;

d) de systemen moeten de informatie visualiseren in een vorm en een tempo die zijn aangepast aan de operateurs;

e) in het bijzonder bij de verwerking van informatie door de mens moeten de beginselen van de ergonomie worden toegepast.

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 27 augustus 1993.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Mevr. M. SMET

EXECUTIFS — EXECUTIEVEN

DEUTSCHSPRACHIGE GEMEINSCHAFT COMMUNAUTE GERMANOPHONE — DUITSTALIGE GEMEENSCHAP

MINISTERIUM DER DEUTSCHSPRACHIGEN GEMEINSCHAFT

D. 93 — 2083

[S-C — 33070]

7. MAI 1993. — Erlaß der Exekutive der Deutschsprachigen Gemeinschaft zur Bewilligung der Zuschüsse für wirtschaftliche Rezession an die Beschützenden Werkstätten für die Jahre 1992 bis 1994

Die Exekutive der Deutschsprachigen Gemeinschaft,

Aufgrund des Gesetzes vom 31. Dezember 1983 über die institutionellen Reformen für die Deutschsprachige Gemeinschaft, abgeändert durch die Gesetze vom 6. und 18. Juli 1990;

Aufgrund des Dekretes vom 19. Juni 1990 zur Schaffung der Dienststelle der Deutschsprachigen Gemeinschaft für Personen mit einer Behinderung sowie für die besondere soziale Fürsorge, insbesondere des Artikels 32;

Aufgrund des günstigen Gutachtens der Finanzinspektion vom 26. April 1993;

Aufgrund des Einverständnisses des Vorsitzenden der Exekutive, zuständig für den Haushalt vom 28. April 1993;

Aufgrund der koordinierten Gesetze über den Staatsrat vom 12. Januar 1973, insbesondere aufgrund des Art. 3, § 1, abgeändert durch die Gesetze vom 9. August 1980, 16. Juni 1989 und 4. Juli 1989;

Aufgrund der Dringlichkeit;

In Erwägung der Tatsache, daß die Wirtschaftslage der Beschützenden Werkstätten eine Verlängerung der Bewilligung einer finanziellen Unterstützung erforderlich macht, damit sie auch weiterhin Personen mit einer Behinderung beschäftigen können, die in den normalen Wirtschaftskreislauf nicht eingegliedert werden können;

Aufgrund des Vorschlags des Verwaltungsrates der Dienststelle der Deutschsprachigen Gemeinschaft für Personen mit einer Behinderung sowie für die besondere soziale Fürsorge vom 20. März 1992;

Auf Vorschlag des Gemeinschaftsministers für Medien, Erwachsenenbildung, Behindertenpolitik, Sozialhilfe und Berufsumschulung,

Beschließt :

Artikel 1. Die Dienststelle der Deutschsprachigen Gemeinschaft für Personen mit einer Behinderung sowie für die besondere soziale Fürsorge gewährt den Beschützenden Werkstätten folgende Zuschüsse für wirtschaftliche Rezession :

- 1° Für die Jahre 1992, 1993 und 1994 einen zusätzlichen Zuschuß für die Löhne und die sozialen Lasten;
- 2° Für die Jahre 1992 und 1993 einen an den Abschluß von neuen Märkten gebundenen Zuschuß.

KAPITEL I. — Zusätzlicher Zuschuß für die Löhne und die sozialen Lasten

Art. 2. Für das Jahr 1992 beträgt der zusätzliche Zuschuß für die Löhne und die sozialen Lasten 3 % und wird berechnet nach den gleichen Bestimmungen wie denjenigen, die in Art. 5 und Art. 6 des Ministeriellen Erlasses vom 23. März 1970 zur Festlegung der Bedingungen für die Bewilligung eines Zuschusses durch den Nationalfonds für die soziale Wiedereingliederung der Behinderten für die von den Beschützenden Werkstätten getragenen Löhne und sozialen Lasten, abgeändert durch die Ministerialerlasse vom 26. Juli 1977 und vom 1. Juni 1981, vorgesehen sind.